

Abo **Nouvelle nomination**

# «Je veux que tout le monde ait une raison de venir à La Cité»

Dès septembre, Martine Chalverat, actuelle codirectrice du festival Visions du Réel, à Nyon, prendra la tête du festival lausannois.



Francois Barras  
Publié aujourd'hui à 11h13



Martine Chalverat compte s'inscrire dans la continuité du travail mené par Myriam Kridi, notamment dans le défrichage de nouveaux lieux en périphérie de la Cité.

Nikita Thévoz

Le 5 juillet, le Festival de la Cité démarrera sa 50e édition

avec deux noms à sa tête: le privilège des jubilés! En place depuis 2016, Myriam Kridi assurera encore la direction de ce chapitre anniversaire qu'elle a échafaudé tout en ayant annoncé son départ. Et Martine Chalverat vivra sans doute le festival de façon particulière, puisqu'elle en prendra le gouvernail dans la foulée, dès septembre. La native de Cully a été nommée vendredi 14 juin par le conseil de fondation.

Née en 1981, Martine Chalverat est actuellement codirectrice du festival Visions du Réel, à Nyon. Diplômée en marketing et communication, elle a travaillé au festival Images'06 à Vevey, programmé la salle de concerts fribourgeoise du Fri-Son, promu la gravure traditionnelle au Japon et imaginé dans le cadre de l'Office Fédéral de la Culture les contours du Prix suisse de musique, remis depuis 2016. Un parcours multifacettes qui cadre avec le profil pluridisciplinaire du rendez-vous lausannois.

#### **Qu'appréciez-vous dans le Festival de la Cité?**

Je suis très intéressée par la multiplicité de ses propositions artistiques comme de ses lieux de spectacle et de concerts. J'attache beaucoup d'importance au dialogue que l'on peut créer entre le terrain et les spectacles, entre les artistes, le public et les habitants. Le côté festif est aussi essentiel.

#### **Comment sera «votre» festival?**

Je vais m'inscrire dans la continuité du travail mené par Myriam Kridi, par exemple dans le défrichage de nouveaux lieux en périphérie de la Cité - qui restera le centre névralgique du festival. Mais je ne veux pas m'interdire d'aller ailleurs, d'explorer des lieux annexes dans une distance raisonnable. Parmi mes grands souvenirs de la Cité, il y a le projet des Bains publics qui avait été créé à la place du Tunnel en 2018. Soudain, on voyait le quartier avec un regard complètement neuf. S'approprier la ville, c'est une chance qu'offre la Cité. C'est un grand terrain de jeux.

#### **Que répondez-vous aux gens qui jugent la manifestation trop arty, intello?**

Cette ambivalence entre format populaire et programmation pointue fait partie de l'identité même du festival, c'est ce qui le rend si intéressant aussi. J'ai évidemment envie de lier les propositions ambitieuses et grand public afin de donner envie au plus grand nombre. Par exemple en jouant avec les horaires, en communiquant de manière ciblée, en créant des projets interactifs ou collaboratifs.

#### **Quel est le public de la Cité, selon vous?**

Multiple - c'est pourquoi les portes d'entrée doivent l'être également. On trouvera un public qui viendra après avoir étudié le programme en avance et sélectionné ce qu'il veut voir, un autre qui sera là pour piocher au hasard et boire un verre, un autre qui passera juste croquer un morceau. Je re-

vendique cette multiplicité des publics et des attentes, le public lausannois «in corpore» doit se reconnaître dans la Cité, tout le monde doit avoir une raison d'y venir. Une étude sur le profil du public avait été réalisée il y a une quinzaine d'années, il serait peut-être utile d'en réaliser une nouvelle prochainement.

**Qu'allez-vous faire des critiques de Myriam Kridi concernant la difficulté à travailler avec les nombreux services de la Ville, dont le manque de coopération serait selon elle quasi structurel et notamment à l'origine de son départ?**

Je l'aborde avec beaucoup d'optimisme. Il faut renouer un dialogue et clairement expliquer ce que l'on veut faire. J'ai travaillé à l'OFC et dans d'autres institutions où la gouvernance n'est pas toujours facile, donc je prends les choses avec pragmatisme.

**Cette question a-t-elle été discutée lors de vos entretiens de candidature? La Ville est-elle consciente qu'il y aurait là un souci?**

On en a parlé, bien sûr. C'est surtout à moi de mettre les choses en place pour que ça se passe bien, d'aller à la rencontre des autres services et de les impliquer en amont dans les décisions concernant l'espace public.

**Où se situe votre principale expertise artistique?**

Surtout en musique, je viens plutôt de là, notamment avec mon expérience à Fri-son. À Visions du Réel, je m'occupais surtout de la direction administrative et opérationnelle, mais c'est vrai que j'aime les pratiques culturelles transversales, donc pourquoi ne pas mettre un peu de cinéma à la Cité? On verra.

**Il est trop tôt pour avoir un projet précis?**

Oui, je n'ai pas encore rencontré l'équipe, et pour moi un festival est avant tout un cumul d'expériences et de compétences, il doit se construire collectivement.

**Vous préparez-vous à endurer les critiques systématiques de ceux qui jugent que le festival «était mieux avant»?**

C'est une manifestation qui appartient aux Lausannois, il y a donc un grand affect envers elle, ce qui est positif. Qu'il fasse réagir, c'est normal et c'est heureux. Le contraire serait inquiétant.

---

**François Barras** est journaliste à la rubrique culturelle. Depuis mars 2000, il raconte notamment les musiques actuelles, passées et pourquoi pas futures. [Plus d'infos](#)

Publié aujourd'hui à 11h13

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires